



Mot de Sœur Laure

15 août

Fête de l' Assomption de Marie

Aux rassemblements chrétiens, nous entendons régulièrement "réjouissez-vous".

Oui, Dieu nous invite très souvent à nous réjouir

Comme il le fit à Marie, la Fille d'Israël, qui allait devenir la mère de Jésus.

Mais comment la joie peut-elle nous envahir

alors que, dans le monde, tant de fusils déchirent la chair humaine

et clouent ainsi de si nombreux cœurs dans le désarroi?

Le "réjouissez-vous" n'est pas une joie à déguster seul ou en Eglise,

pas même à l'occasion de fêtes religieuses, fut-ce même celles de Marie.

Le "réjouissez-vous" est un appel insistant pour un travail urgent à réaliser.

Que nous soyons hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes,

nous sommes appelés avec Marie, à laisser grandir le Christ

pour devenir un peuple capable de dépasser

les frontières des peurs

qui nous maintiennent enfermés en nous-mêmes,

les frontières de l'intolérance

qui rejettent sans appel ceux qui ont choisi un autre chemin,

les frontières des apparences

qui emprisonnent les autres dans leur pauvreté ou leur handicap.

Marie nous accompagne dans notre démarche aujourd'hui.

"Elle qui a appris les premiers mots à Celui qui est la Parole,

elle qui a guidé les premiers pas de Celui qui est le Chemin,

elle qui a appris les secrets de la prière à Celui qui appelle Dieu "Notre Père",

est devenue notre mère au pied de la croix.

Par son Assomption, elle nous laisse une mission.

Nous l'entendons dire: Mettez au monde de quoi réjouir les humains!

du pain à manger, de la paix à développer, du partage à organiser...

Marie, avec toi, notre quotidien devient

l'espace et le temps de Dieu, serviteur des vivants.

De tout cœur, nous te remercions!



Interview avec notre aimable visiteuse.

1. Son identité : il s'agit de Sœur MTULA SOKO Marie-Rose née à Nganda Pfuku, au Mayombe, le 11 février 1938. Actuellement religieuse dans la Congrégation des Sœurs Servantes de Marie de Boma.
2. Son adresse actuelle : chez les S.S.M/B. BP 120 Boma. Bas-Congo. R.D.C.
3. Sa Congrégation religieuse : diocésaine, autochtone, fondée en 1930, par un Père Scheutiste belge, Monseigneur De Cleen, surnommé « MAMOUAMVU ». la grande barbe, dont il était abondamment pourvu !
Charisme: la Congrégation doit être totalement consacrée au service social.
Elle est à l'œuvre dans les écoles, les hôpitaux, le soin des malades, des personnes âgées, des plus démunis.
Elle compte 150 membres et 17 implantations.
4. Circonstances et motivations de sa visite.
Sœur Marie-Rose a été autorisée par ses Supérieures à se rendre à Rome afin d'assister à l'ordination sacerdotale d'un Père Vocationiste italien. Ce Père, congolais, familier des Sœurs de Kinshasa les avait invitées à la cérémonie.
Disposant de quelques semaines de congé, Sœur Marie-Rose décidait de se rendre en Belgique pour revoir les Filles de Marie et leur témoigner encore sa reconnaissance. De l'aéroport de Charleroi, elle se rendit à Saint-Gilles et profita d'une occasion pour arriver à Pesche.
5. Origine de ses contacts avec les Filles de Marie.
En 1976, la Sœur fut envoyée en Belgique par ses Supérieures, afin d'y poursuivre des études. Elle fut accueillie dans la Communauté de St Gilles pendant 8 années et fit la connaissance de nombreuses religieuses dont certaines retrouvées à Pesche aujourd'hui.
Elle suivit à Bruxelles, puis à Charleroi des cours de coupe et couture. A la demande de l'Evêque de Boma, l'étudiante compléta sa formation professionnelle par un stage de 3 mois, afin de pouvoir confectionner des vêtements liturgiques.
6. Son retour au pays natal.
Sœur Marie-Rose mit, avec cœur, ses nouvelles compétences au service de sa Congrégation et de ses œuvres.
 - a) face à l'analphabétisme elle ouvrit un Centre scolaire de récupération pour permettre aux jeunes d'avoir accès aux humanités. Les adultes bénéficiaient de cours du soir.
 - b) puis ce fut l'ouverture des humanités de coupe et couture. Progressivement sont nées d'autres sections qui développèrent le Lycée Marial .-sections : commerciale, biochimie, informatique, pédagogie générale.
 - c) A la demande des parents fut créée une école maternelle, ensuite une école primaire sur place.
 - d) Nouvelle responsabilité qu'il faut assumer : la prise en charge, pour rattrapage, des enfants confiés aux Sœurs, par l'UNICEF. Ils seraient orientés en primaire, ou pour les plus de 15 ans, en apprentissage coupe-couture assuré par Sœur Marie-Rose.
7. En conclusion.
Si aujourd'hui, à Boma, Sœur Marie-Rose peut encore assurer avec compétence, la responsabilité de ces multiples activités elle déclare qu'elle le doit aux Filles de Marie qui ont permis sa formation. Rendons grâce pour cela mais aussi pour le courage et l'esprit de foi qui animent toujours cette fidèle Servante de Marie que nous remercions pour sa visite fraternelle.



Campo Largo

Quelques bonnes nouvelles extraites de la lettre de Renée du mois de mai 2009.

"Le Gouvernement a enfin décidé de payer une petite partie des salaires du personnel du Home. Nous touchons maintenant 300 pesos pour quatre personnes. « Oufti ! » comme on dit, il ne s'est pas vraiment foulé ! En fait, chaque membre du personnel gagne 400 pesos par mois et nous sommes 11. Nous pourrions donc payer quatre personnes avec cette aide, et compléter 100 pesos pour que le salaire soit entier. Bien sûr, c'est mieux que rien..." *mais il reste encore à payer 3200 pesos (grâce à la vente des vêtements envoyés de Belgique).**

"A la Casa del Sol, les personnes qui y travaillent commencent vraiment à former une bonne équipe, bien motivée. C'est surtout aussi grâce à Maria José, qui est formidable comme directrice. Cependant depuis le mois de janvier, le Gouvernement ne les paie pas.. Mais malgré cela, le personnel est présent et fait son travail. On ne peut vraiment que les féliciter et leur dire merci pour leur dévouement aux enfants qu'ils accueillent. Ils sont présents et ne manquent pas une seule journée ! ...

Il y a eu aussi eu quelque chose de formidable, qui m'a fait beaucoup de bien. Le village a fait honneur à ma maman Rosa. Et oui, elle a maintenant son petit monument dans le jardin du Home. Il a été inauguré le 24 février dernier, le jour de son anniversaire. Il y a eu une messe. Nous avons aussi commémoré les deux ans du décès de Yolande. Il y a eu une grande participation des gens du village pour cette cérémonie.



Rosa Preudhomme – 24-02-1920 – 19-10-2008

*« J'ai toujours travaillé avec affection et patience pour le bien des enfants du Home. Je peux maintenant te dire, Seigneur, que je suis à toi. Fais de moi ce que tu veux. »
Nous nous souvenons de toi. La communauté de Campo Largo.*

Autre bonne nouvelle : Sœur Renée accueille en ce moment 5 jeunes Margellois.be accompagnés de Sœur Bernadette Dutront. Dans les pages suivantes, il sera fait largement écho à cet événement qui nous touche de près.

* NDLR



Des jeunes nous partagent

Bonne nouvelle à l'Institut des Filles de Marie à Saint-Gilles

Le Parlement francophone de Bruxelles a organisé un concours ouvert aux élèves des 2^e et 3^e degrés des écoles de Bruxelles, tous réseaux confondus. Il s'agissait d'inventer des mots français nouveaux, pour nommer des concepts habituellement désignés exclusivement en anglais (" fast food ", " chat ", "zapping " etc.).

Les élèves de 5^{ème} Générale de **l'Institut des Filles de Marie à Saint-Gilles** ont été inscrits à ce concours par leur professeur de français, Madame Annick Dabeye.

La remise des prix a eu lieu le 22 avril 2009 au Palais des Académies. Nos élèves ont remporté le prix décerné par l'Académie de Belgique, pour la qualité de l'ensemble de leur production (ex : " discunette " pour " chat ").



Au-dessus de la jeune fille tenant le diplôme (Samia Tajouaoute), Jacques De Decker, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Au-dessus de la jeune fille africaine (Christiane N'Diri), Annick Dabeye, professeur de français en 5^e et 6^e Générale. À côté d'elle, Monsieur Van Geel, le directeur de l'IFM à Saint-Gilles. À l'extrême droite de la photo, Christos Doulkeridis, président du Parlement francophone bruxellois.

À l'adresse <http://www.telebruxelles.net/portail/content/view/6453/166/> , on peut voir, sur le site de Télé Bruxelles, la remise du prix aux élèves de 5^{ème} Générale de l'Institut des Filles de Marie / Saint-Gilles.

Les autorités académiques ont annoncé leur intention de soumettre les trouvailles des jeunes à l'Académie Française. Il se fait que, le surlendemain, les élèves de 5^{ème} Générale ont participé à une excursion d'un jour à Paris. Les voici photographiés sur le Pont des Arts, avec l'Institut de France derrière eux.



Leurs découvertes s'y retrouveront-elles un jour ?

Texte transmis par M. Golinvaux (professeur de Formation Historique)
et par Sœur Mariette Feron.

Le collège St Hubert de Bruxelles porte le projet de Renée en Argentine !

Pour le partage de carême, grâce à Tanguy, l'un des jeunes en partance pour l'Argentine, le plus jeune du groupe, il a en effet 15 ans, le collège St Hubert nous a demandé d'aller présenter le projet de soeur Renée, à Campo largo. Sœur Renée, par l'intermédiaire de sœur Laure, nous avait fait savoir qu'il serait bon de travailler pour l'école qui, à cause de la pauvreté grandissante, ne sait plus offrir aux enfants le matériels nécessaire.

Thérèse et moi avons donc pris la route ou plus exactement le tram ... !

Quel accueil dans ce collège...Nous sommes restées étonnées, émerveillées, de la qualité relationnelle présente, tant du point de vue des enseignants que des élèves.

Le projet a été présenté à 6 classes et puis nous l'avons « abandonné » aux mains de ces jeunes ... Chaque classe était invitée et aidée par Madame Thumelaire, professeur de religion et par chaque titulaire, a inventé le moyen concret d'aider Renée et les enfants de Campo Largo.

Ce 8 mai, la classe de Tanguy avait organisé un souper. 140 personnes étaient présentes ! Parents, enseignants, Monsieur Cobbaert le Directeur et 22 jeunes de 4^{ème} en « action »

Ces jeunes qui ne doutent de rien lorsqu'ils sont motivés, avaient même invité l'Ambassadeur d'Argentine... mais il n'était pas disponible !

Le local avait les couleurs de l'Argentine ! Drapeau Argentin, tables garnies aux mêmes couleurs. Des sourires d'enfants argentins garnissaient chacune des tables.

Les jeunes ont d'abord présenté un très beau diapo préparé par eux et ensuite nous sommes passés à table !



Durant ce repas, une grande tombola était organisée. Un magnifique panier de fruits trônait parmi les lots, Thérèse avait mis en vente un poncho acheté un jour à Cordoba; c'était l'un de ses derniers souvenirs matériels qu'elle possédait encore. Merci Thérèse pour ce « don » fait à ces enfants d'Argentine, nous savons combien ils restent présents dans ta vie.

Il nous est difficile de vous décrire l'ambiance ... mais nous pouvons vous témoigner que les Filles de Marie étaient présentes ce 8 mai au collège St Hubert.



Voici le texte que nous avons dit à la fin de la présentation de Campo Largo par les jeunes.

Il était une fois... ainsi commencent tous les beaux contes de fées...

Ici, il ne s'agit pas d'un conte de fée mais d'une réalité !

Il était une fois un collège de Bruxelles que nous ne connaissions que de nom. La vie nous a permis de la découvrir davantage, grâce à un jeune de 15 ans.

Ce jeune a répondu « oui » à une aventure que les Filles de Marie de Pesche lui proposait « Offrir un mois de ses vacances aux enfants de la rue, dans le nord de l'Argentine, à Campo Largo.

Grâce à toi Tanguy, le collège St Hubert a un visage, aujourd'hui, dans le cœur des Filles de Marie.

Ce projet de Céline, Isalyne, Mathilde, Maud, Christophe et Tanguy, est devenu le vôtre.

Oui, nous ne partirons pas à 7 le 6 juillet prochain, mais nous partirons avec vous, les jeunes de St Hubert.

Nous nous sentons responsables du temps que vous avez consacré à cette mission devenue commune.

Croyez bien que c'est en votre nom que nous offrirons un peu de bonheur à ces enfants, qui déjà nous attendent. Et les sourires que nous pourrons faire naître sur leurs visages, nous les engrangerons dans nos cœurs, pour venir dès septembre, vous les partager.

Au nom des Filles de Marie, merci à vous les parents, les amis, qui avez répondu « présents » à l'invitation de vos enfants, de ces jeunes.

C'est grâce à vous, que les sourires cultivés au cours des années, par ceux qui oeuvrent au quotidien, pourront continuer à s'épanouir, c'est aussi grâce à vous que ces enfants de la rue, pourront se tenir « debout » et ne plus accepter la misère comme une fatalité.

Merci Monsieur Cobbaert pour l'accueil que vous nous avez réservé dans votre collège.

Merci pour la « vie » et le « respect » de l'autre, que nous avons perçu dès notre première rencontre.

Merci Monsieur Detry, Madame Thumelaire, Monsieur Host et Monsieur Thierry, d'avoir été ces « éducateurs » qui ont soutenu, encouragé, le projet des jeunes de votre collège.

Merci à vous, Morgane, Solange, Colienne, Maurren, Ondine, Elaura, Lamia, Alix, Céline, Arnaud, Hessam, Alexandre, Charlie, Sébastien, Joachim, Maxime, Pierre, Thomas, Cyril, Zacharie, Pierre, Tanguy,

Oui, merci pour votre vie de « jeunes », votre dynamisme, votre espérance en un monde plus juste pour tous.

« Demain » vous serez les adultes de ce monde, croyez en votre capacité de susciter un monde plus humain, et croyez bien que nous les « adultes » d'aujourd'hui, nous avons besoin de vous.



Thérèse et Bernadette.



Activités dans nos communautés.

Pesche.

9 mai - Rencontre sœurs et laïcs dans une ambiance très amicale.

Au terme d'une année de formation ayant pour thème le second axe de notre spiritualité : "Vie avec Marie", laïcs et sœurs se retrouvent pour une rencontre commune où recherche, détente et célébration constitueront les trois temps forts de la journée.

La matinée est consacrée à des travaux de groupes où les textes de nos Constitutions et Actes Capitulaires consacrés à la Vierge sont confrontés aux Evangiles. Cette étude nous permet de repérer finalement, à notre grand étonnement, que le texte évangélique le plus souvent cité dans nos textes est celui de l'Annonciation. Heureuse découverte qui nous prouve, une fois de plus, que sans en être pleinement conscientes, nous avons traduit dans nos écrits la spiritualité de l'Incarnation que nous vivons au fond de nos cœurs.

Après un dîner festif pris dans une ambiance chaleureuse, il nous est proposé une promenade pédestre jusqu'à la Chapelle de Notre-Dame de Bonne Pensée.



Pour la circonstance, elle nous est ouverte.
Monsieur Baudet, artisan de sa restauration, est là, avec beaucoup d'enthousiasme, pour nous en expliquer l'historique ainsi que pour nous faire découvrir les admirables caissons qui ornent le plafond de ce beau sanctuaire que nous connaissons mal.



Une célébration festive présidée par le Père Francis Goossens clôture cette belle journée au cours de laquelle nous avons l'occasion de fleurir l'arbre qui nous a accompagné à chaque rencontre de cette année. Nous étions invitées à écrire sur la fleur que nous avions reçue le nom particulier que nous donnons à Marie.



On ne quitte pas Pesche sans la traditionnelle tasse de café accompagnée d'un bon morceau de tarte ou de gâteau fait maison. Les échanges amicaux se sont poursuivis longuement en souhaitant se retrouver l'an prochain dans une ambiance aussi chaleureuse.

**L'ISM va se doter d'un nouveau restaurant sur le site de Pesche.
Au revoir Couvin, bonjour Pesche ! Des repas chauds seront servis aux élèves.**

Le grand bâtiment en construction entre le centre de nuit des Goélands et la salle omnisports de Pesche deviendra le nouveau restaurant de l'ISM de Couvin-Pesche. Exit Couvin, bienvenue à Pesche.

Après la fusion des anciennes écoles libres (Communauté éducative Jean XXIII, institut Saint-Germain et institut du Sacré Cœur) pour n'en faire qu'une institution, l'institut Sainte-Marie a néanmoins maintenu les trois implantations. Certes, le site de Pesche a regroupé les options non industrielles. Sur le site de la rue Gouttier, rien n'a changé et au faubourg de la ville, seule l'option hôtellerie fournit encore les repas aux élèves de l'institut Saint-Joseph.

Mais une grande partie des cours théoriques se déroule à Pesche. Deux jours à Couvin, trois à Pesche ... Malgré la rénovation du restaurant au faubourg de la ville, il y a quelques années, la situation n'est pas propice à un maximum de confort et de pratique. D'autant plus que les élèves du site de Pesche ne sont pas servis en repas chauds.

La place ne manque pas à Pesche. Entre la voirie communale et la salle omnisports, la parcelle a été rasée et l'on a vu le bâtiment s'ériger peu à peu.

Sécurité et hygiène

Bâti avec des briques de Wanlin à l'extérieur, le nouveau restaurant tiendra compte des dernières normes de sécurité et d'hygiène en vigueur. *"Excepté une chambre froide qui viendra de Couvin, nous aurons du nouveau matériel répondant aux toutes dernières normes de sécurité et d'hygiène"* confie le directeur Patrick Magniette.



Accueil de cent personnes



«La salle de restaurant pourra accueillir jusqu'à cent personnes, ce qui veut dire qu'une bonne partie de l'école pourra être servie en repas chauds. Lors de réceptions gastronomiques, une cinquantaine de places seront attribuées. Outre des repas distribués aux élèves, des personnes extérieures seront également les bienvenues », continue-t-il.

En fonction en 2010

Après avoir pris un peu de retard, le chantier avance à pas de géant. Les responsables de l'ISM, professeurs et élèves espèrent pouvoir occuper le restaurant d'ici début 2010. L'option hôtellerie quittera le centre de Couvin après plus de quarante ans de présence. C'est au début des années soixante que les sœurs *Filles de Marie* ouvrent la section hôtellerie. Au fur et à mesure du temps, les deux types d'enseignements sont donnés (technique et professionnel). L'école hôtelière de Couvin acquiert ses lettres de noblesse dans tout le pays et au-delà. L'école rivalise avec les grandes écoles telles que Namur et Bruxelles.

De normes en normes, les écoles libres couvinoises ont dû fusionner. Mais c'est pour mieux rebondir car ce nouveau bâtiment a de quoi attirer les amateurs de cuisine grâce à du matériel dernier cri et un horaire complet sur Pesche. Tout le monde aura de quoi se réjouir.

Géry Dutry.
Vers l'Avenir – 5 juillet 2009.



4 juillet. Envoi "officiel" des jeunes en Argentine.

C'est entourés d'une foule importante de parents, d'amis et de religieuses que les jeunes en partance pour l'Argentine se sont retrouvés dans la grande chapelle de Pesche ce samedi après-midi 4 juillet pour une belle célébration d'envoi.

Soeur Bernadette Dutront, initiatrice de cette entreprise, a retracé en quelques mots l'histoire de cette belle aventure. Elle a présenté le diaporama sur Campo Largo et la Casa del Sol réalisé par les élèves du Collège St Hubert de Bruxelles pour sensibiliser les parents au projet soutenu par plusieurs classes (voir article précédent).

Après cette présentation, chaque jeune a exprimé ses motivations et ce qu'il souhaitait vivre au cours de cette expérience de vie auprès des pauvres et des enfants de Campo Largo.



Soeur Laure s'est ensuite adressée à eux, les a appelés nomément et les a invités à signer le "livre de mission", Chacun était accompagné de son "parrain" et de sa "marraine".

Au nom de ceux-ci, Willy Noël a pris la parole pour confirmer l'engagement pris de soutenir par la prière la mission de leur filleul.



Cérémonie sobre et émouvante qui s'est clôturée, comme il se doit par la traditionnelle tasse de café accompagnée d'un morceau de tarte ou de gâteau. Moment important encore de rencontre et de partage informels où tous se sentaient membres d'une "grande et même famille".

Quelques images du départ à Zaventem.



Des amis et des parents les accompagnent jusqu'à l'embarquement.



Un pigeonnier en fête !

Au mois d'avril dernier, les pigeons de notre église devinrent des S.D.F. Et voici pourquoi.



La descente délicate...

Depuis des années l'on observait que le clocher de l'église n'était plus à la verticale et menaçait la sécurité publique. La vétusté des charpentes était en cause. Et les travaux de restauration commencèrent... Ils furent menés, avec grande compétence, de main de maître.

Le 25 avril vers 13h, Place St Hubert, les spectateurs observèrent le travail d'une grue géante, de près de 100 m.

Elle enleva le clocher et le déposa, comme on dépose un nouveau-né, dans la cour d'Oscar Camby. Eglise classée, la restauration s'imposait dans les règles de l'art

Pendant plusieurs semaines, les ouvriers travaillent au sol pour recouvrir le clocher haut de 16 m de 6000 ardoises.



Les ouvriers au travail dans la cour de chez "Oscar"

Début juillet, la croix est refixée. Les 7 et 8 du mois, Bernard Bastin, Laurent Stavaux et Mireille Magotteaux, accompagnés d'enfants firent le tour du village pour présenter le coq enrubanné plutôt que de laisser cette démarche aux ouvriers trop occupés pour se soumettre à la tradition et constituer pour eux une petite cagnotte afin de les remercier du beau travail accompli.



Présentation du coq enrubanné au couvent

A 11h30, le mercredi 8, ils suscitèrent l'intérêt, la curiosité amusée des sœurs du couvent en venant leur présenter celui, qui du haut du clocher allait veiller sur notre village tout en lui indiquant la direction du vent.

Ensuite, place St Hubert, en présence de Monsieur Douniaux, notre maire, le religieux gallinacé fut béni par Monsieur l'abbé Charles Lange, curé de la paroisse. Les flashes crépitèrent. Puis la girouette fut hissée au sommet de la croix et les rubans souvenirs distribués.

Au matin du 9 juillet, retour de la grue géante et de l'équipe de techniciens. Vers 15h, le caisson, habitat des cloches fut élevé puis replacé sur l'édifice.

Vers 17h, le clocher de 16 tonnes prit de la hauteur et fut déposé à son tour avec lenteur et précision. Ouf !... Satisfaction générale manifestée au son des clochettes et des applaudissements.

Cet événement suscita beaucoup d'émotion et traduit l'attachement des "Pwères" * à leur église.

La finition est prévue après les congés du bâtiment, mais déjà la joie, la fierté habitent les cœurs.

M. Th. Gréant.

* Pwères : sobriquet donné aux habitants de Pesche.



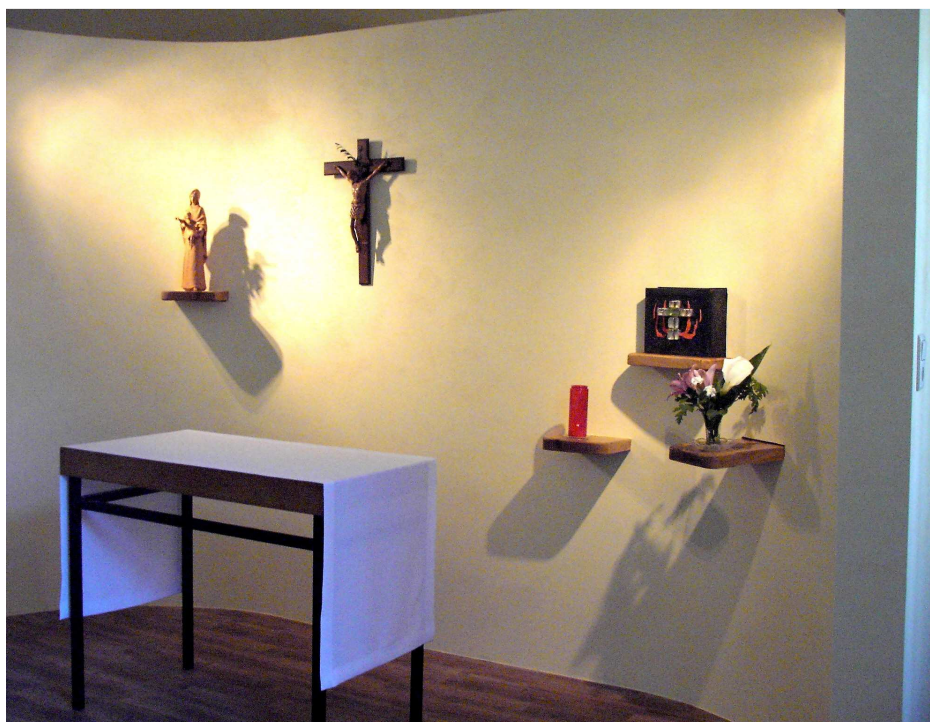
Les ouvriers guident la remise en place correcte du clocher

Du nouveau à l'infirmierie !

Depuis un certain temps, les sœurs de la Communauté souhaitaient que l'on agrandisse l'oratoire de l'infirmierie car elles s'y retrouvent nombreuses chaque jour pour le chapelet quotidien. Avec les voiturettes, les abondants ralators, l'espace venait à manquer...

En réunion, nous avons finalement décidé qu'au lieu d'abattre la cloison de la chambre voisine comme on l'avait suggéré au départ, il serait préférable de transférer la chapelle à la salle de TV, cette pièce étant plus à l'écart et dans un endroit plus silencieux.

Notre brave ouvrier s'est mis au travail... , impatientement, nous attendions le résultat de son labeur et c'est avec beaucoup de joie que le mercredi 8 juillet, nous avons pu réciter notre chapelet dans ce nouveau lieu plus accueillant et beaucoup plus priant.





Agenda.

Retraite pour les sœurs (au couvent) :

- du 23 (soir) au 28 août (matin) par le Père Goossens

Retraite pour tous à la Margelle du 02 (18h) au 08 août (9h)

"Apprendre à intégrer la Bonne Nouvelle dans nos vies" par le Père S. Falque.



Nouvelles familiales

Les jeunes partis le mardi 4 au soir de Campo Largo (Argentine) arriveront le 7 août au soir à Zaventem.

Semaine des 3 V à Pesche du 8 août à 14h au 15 août à 15h.

Il y a encore des places disponibles !

Inscription : aurefurnemont@hotmail.com

Sommaire.

Mot de Sœur Laure.	p. 1
Congo : Une heureuse visite brodée de souvenirs multiples	p. 2
Campo Largo : quelques bonnes nouvelles – lettre de Renée du mois de mai	p. 3
Des jeunes nous partagent	
Bonne nouvelle à l'Institut des Filles de Marie à St Gilles	p. 4
Le Collège St Hubert de Bruxelles porte le projet de Renée	p. 5
Activités dans nos communautés :	
Pesche	
- 9 mai – Rencontre sœurs et laïcs	p. 6
- Institut Ste-Marie va se doter d'un nouveau restaurant	p. 7
- 4 juillet. Envoi "officiel" des jeunes en Argentine	p. 8
- Un pigeonnier en fête	p.10
- Du nouveau à l'infirmerie !	p.11
Agenda	
Retraites	p. 12
Nouvelles familiales	p.12
Sommaire	p.12